

Pêche à la Loche.

Nos lecteurs savent tous que Chonchon Toussaint est un dânué pêcheur de loche. L'été, vous voyez Chonchon, tantôt courir les quais de la ville, une ligne à la main, tantôt aller dans les campagnes, aux bords des lacs, et là, au milieu d'un silence solennel, Chonchon pêche à la loche. L'hiver, Chonchon va, la nuit, dans les cabanes sur la glace, et s'expose aux horions des batailleurs. Que de pêches miraculeuses Chonchon n'a-t-il pas faites. Quel plaisir Chonchon n'a-t-il pas éprouvé en sentant le poisson frémir dans sa main!! C'est que Chonchon est savant, c'est qu'on parle de Chonchon, c'est que Chonchon est magister. Chonchon a tellement pêché à la loche qu'il ressemble à ce poisson; M. Langevin en a marqué plusieurs fois sa surprise! Maintenant, Chonchon se dévoue à la pêche au homard.....



Position de Chonchon lorsqu'il pêche à la loche.....

M. le docteur Blanchet.

Momus, qui est sceptique ne croyait pas à l'influence morale du mariage sur l'homme: Maintenant il y croit, depuis que M. le docteur Blanchet a changé de col.

Le col du digne docteur était devenu proverbial; son cou emprisonné dans ce carcan de lingé était devenu invisible, et les deux pointes du col, cachant ses joues roses, menaçaient le ciel; de sorte que, ce cher docteur entrant dans un salon, on ne lui voyait que son nez pyramidal, que deux yeux, et qu'une paire d'oreilles.....

d'âne—cela ne veut pas dire que ce cher ami soit un âne.....

Maintenant ce n'est plus la même chose. Le docteur est devenu un lion du jour. Le coup d'œil au miroir passe avant la seringue et les pilules.

Momus déclare qu'il est réjoui de cette transformation.

HOTEL-DE-VILLE.

Présents : ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?
? ? ? ? ? ? ? ? ? ?

Lue une lettre de Monsieur Paquet, l'aimable propriétaire, demandant permission d'acheter les matériaux des deux portes de la rue St. Jean; il déclare à la corporation qu'il se servira de ces matériaux afin d'en faire des portes à sa maison pour la sécurité de ses chers locataires.

Renvoyée au comité de police.

Lue une autre lettre de ce même intéressant propriétaire, demandant une salle de police près de son bloc de maisons, coin des rues St. Vallier et Dorchester pour y maintenir l'ordre. Aussi une autorisation afin de bâtir une nouvelle maison, sur le terrain de feu Tourangeau, écuier; ça agrandirait son bloc.

Au même comité.

Lue une lettre de M. Puff, ébéniste, demandant la pendaison des rédacteurs de *La Scie*. Aussi une remise complète de ses taxes pour lui donner de la chance.

Renvoyée au comité des *water closet*.

Lue une lettre de Chonchon-Toussaint demandant un habit à l'épreuve de l'eau. Il voudrait plonger dans les flots du fleuve St. Laurent, cet hiver, pour empoigner les loches au passage. Aussi, permission de se nourrir à la truite fraîche.

Au même comité.

Lue une lettre de M. Fabre, Rédacteur en chef du *Canadien*, demandant au conseil que la porte St. Jean ne soit pas reconstruite, vu que cette porte donne beaucoup d'inconvénients. Lui-même y a perdu son chapeau-*linette de beurre*, et combien de fois aussi il a été obligé de presser le pas pour mieux longer les promeneuses; et tout cela grâce à cette maudite porte St. Jean qui se dressait devant lui comme un rempart de malheur.

Renvoyée au bureau des mauvaises idées.

Lue une lettre de M. Cauchon, (oublié dans les papiers depuis le onze avril dernier,) demandant de bâtir des estrades en face de la prison, afin que l'on puisse avec plus de facilité voir balancer les pendus dans l'espace, spectacle qui, suivant lui, donne à l'âme de

purees émotions. Il dit que cette proposition lui est dictée par la douleur qu'il a éprouvée à cet endroit plus bas que l'épine dorsale et la position critique qu'il occupait lors de la pendaison de Moelan, vu qu'il avait pris place sur une maison à cent pieds au-dessus du condamné.

Renvoyée au comité des endroits sensibles.

En ce moment un des employés de la corporation présente aux conseillers, le tableau ci-dessous pour les mettre plus à même de juger la position critique de M. Cauchon, au jour de l'exécution;



En ce moment, M. Barbeau, cordonnier, entre dans la salle d'audience et va droit au siège présidentiel pour recevoir réponse à sa lettre, demandant l'élargissement de la rue St. Jean. Son buste si bien dessiné, sa tête haute et fière, enfin ce je ne sais quoi qui plaît dans M. Barbeau, semblé tenir les conseillers dans un silence complet. Mais à peine, M. Barbeau a-t-il fait quelques pas que des hurlements effroyables, prolongés, se font entendre au dehors. Vite deux messagers volent jusqu'à la porte pour connaître la cause de ce bruit. Ce sont les trente-six chiens de M. Barbeau qui pleurent l'absence de leur maître dans un hymne de douleur.

Enfin après quelques pourparlers M. Barbeau se retire, avec la promesse que la race canine recevra de la corporation tous les égards possibles.

Ensuite le conseil prend en considération la demande de M. S. Peters, d'obtenir gratis la salle Jacques-Cartier; il voudrait y donner deux concerts, aidé de M. John Murray et autres, afin de s'indemniser un peu des pertes qu'il a sobies aux travaux du trop fameux briseflame. Son fournisseur, M. Samson, vendra les billets.

Le conseil s'ajourne.